

THIBAUT.

Ne sois pas effrayé, Valentin, c'est la vérité. Monseigneur est ton père. (*Valentin, dans une profonde surprise, regarde tour-à-tour d'un œil étonné M. de Verville, Thibaut, et Marguerite. Il voudrait parler, et sa langue reste muette.*)

MARGUERITE.

Oui, mon cher enfant, tout vient de se découvrir. Il y a quinze ans que monseigneur pleure ta perte. C'est à nous de la pleurer aujourd'hui.

VALENTIN, *d'une voix étouffée.*

Moi, votre fils ! Vous, mon père ! (*Il se dégage de tous les bras qui l'entourent, se précipite aux genoux de M. de Verville, les embrasse, et couvre ses mains de baisers. M. de Verville jette ses bras autour du cou de son fils, et laisse tomber sa tête sur la sienne. Ils demeurent un moment dans cette attitude, muets et baignés de pleurs.*)

M. DE VERVILLE, *relevant un peu sa tête.*

Dieu tout-puissant ! quelle graces puis-je te rendre pour ta bonté !

J'av  
faire co  
de la v  
çue, vo  
bienfait  
Que de  
cherche  
obéissa

Mon  
tu en es  
que fils  
toi. M  
transpor

Ah !  
vers elle  
noux, et

Viens  
les instar  
heur. C

THIBAUT, *le*

Y pen  
de joie, c  
Non, non